

DIPLOME SUPERIEUR DE BIBLIOTHECAIRE

MEMOIRE DE FIN D'ETUDES

Pierre-Yves CORBEL

DIX LIVRES DE BOTANIQUE DE LA BIBLIOTHEQUE
MUNICIPALE DE LYON (1608 - 1782)

Directeur de Mémoire
Madame M.-A. MERLAND



1983
9

ANNEE : 1983 19ème PROMOTION

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE DES BIBLIOTHEQUES

17-21, Boulevard du 11 Novembre 1918 - 69100 VILLEURBANNE

CORBEL (Pierre-Yves)

Dix livres de botanique de la bibliothèque municipale de Lyon / Pierre-Yves Corbel.- Villeurbanne : Ecole nationale supérieure de bibliothécaires, 1983.
- 45 p. ; 30 cm

Etude de dix exemplaires d'ouvrages de botanique imprimés entre 1608 et 1782, conservés à la B.M. de Lyon : gravures, reliure, ex libris, annotations.

La Bibliothèque Municipale de Lyon conserve un nombre important de livres de botanique, légués par des collectionneurs privés. Le legs le plus remarquable fut sans doute celui de Pierre Adamoli, amateur fortuné qui semble avoir mené une politique d'achat systématique dans le domaine des sciences naturelles. Il possédait les grands in folio (Dalechamps, Plumier ...) mais son intérêt allait aussi aux publications moins prestigieuses, aux flores locales (ouvrages d'Antoine Gouan ...). Le dénombrement exact des livres de botanique ayant appartenu à P. Adamoli s'avère assez complexe. Une simple liste, énumération sans classement, a été dressée en 1826. La description des ouvrages est brève, souvent imprécise. Un premier pointage fait apparaître environ 150 titres. Peu de collectionneurs avaient des moyens financiers comparables à ceux d'Adamoli. Parmi les legs d'importance moyenne, citons ceux de Poiret, professeur d'histoire naturelle, et de Vaivolet, dont l'ex libris porte la mention : "lieutenant particulier au baillage de Villefranche en Baujolois". Ces deux naturalistes avaient réuni quelques dizaines d'ouvrages, qu'ils utilisaient pour leurs herborisations. Usage pratique, point d'exemplaires de luxe ou de grand format, point de reliure précieuse, mais des livres d'étude, maniables, des instruments de travail. Sans scrupules de bibliophile, Poiret et Vaivolet ont annoté et raturé leurs exemplaires.

Au XIX^e siècle, Mathieu Bonafous a constitué une collection d'ouvrages concernant l'agriculture. Mais il préférait les traités contemporains et avait acquis peu d'éditions antérieures à 1800.

Enfin, beaucoup de livres de botanique portant la marque de leur propriétaire sont isolés ou font partie de legs plus généraux (legs de bibliothèques à caractère encyclopédique). Ainsi, au hasard de la consultation, on relève :

- Ex Bibliothecae quam ... Camillus de Neufville Collegio SS. Trinitatis Patrum Societatis JESU ... attribuit anno 1693 (sur Florilegium Amplissimum / Emanuele Sweertio.- Amstelodami : 1620. 22 685)

- Ce livre appartient à Moi Alexandre Perouse Me en chirurgie de la Ville de Vienne (sur A Curious Herbal / Elizabeth Blackwell. - London : MDCCXXXIX. 24 636)
- Nestler Fils Ainé Pharmacien (sur Histoire des Plantes du Dauphiné / Villars.- Grenoble : M.DCC.LXXXVI. 391 823)
- EX LIBRIS BRION, DOCTORIS MEDICI (sur Familles des Plantes / Adanson.- Paris : M DCC LXIII. 39I 929)
- EX BIBLIOTHECA BOTANICA TO.P. ECKART. Coburgi. 1820 (sur Methodus Fungorum / D.I. Gottlieb.- Berolini : M DCC LIII. 39I 800)
- LEGS G. PRUNELLE 1853 (sur De Plantis Aegypti / Prosperi Alpini. - Patavii : M DC XL. 403 083)

Parmi ces collections, nous avons choisi 10 exemplaires, qui ont retenu notre attention à des titres divers : gravures, reliure, annotations dans les marges, personnalité de l'auteur. Chaque exemplaire est l'occasion d'une petite étude particulière, d'une notice. L'ensemble des notices constitue la 2^e partie de ce travail, faisant suite à une partie de description bibliographique. En annexe figurent des extraits de correspondance. La retranscription de lettres manuscrites apporte un témoignage direct et vivant sur des hommes dont nous savons, par ailleurs, peu de choses. A côté de ces documents particuliers, il convient de souligner l'intérêt de certaines préfaces, qui donnent des informations précieuses sur l'auteur, ses activités, sa carrière, le cercle de ses amis et collègues. En ce sens, les préfaces pourraient, à elles seules, faire l'objet d'une étude. D'un siècle à l'autre, elles évoluent, et il serait instructif de voir en quoi leur contenu change, à qui elles s'adressent, quel en est le ton. Car la préface apparaît comme un espace privilé-

gié de l'ouvrage, celui où l'auteur peut livrer un peu de sa personnalité, de sa mentalité et de celle de son époque.

Pour la première partie, une description simplifiée par zones a été adoptée :

- I) Titre
- 2) Adresse
- 3) Collation
- 4) Illustration
- 5) Edition
- 6) Notes

EXEMPLAIRES ETUDIES

- Phytognomica (Giovanni Battista della PORTA) . 1608. n° 392 037
- Specimen Historiae Plantarum (Paul RENEALME) . 1611. n° 398 054
- Herbario Nuovo (Castore DURANTE) . 1636. n°130 675
- Botanicum Mospeliense (Pierre MAGNOL) . 1676. n° 346 775
- Omnium Stirpium Sociographia (Dominique CHABREE) . 1678. n° 22 672
- Le Jardin royal de Montpellier (Pierre MAGNOL) . 1697. n° 346 773
- Plantae Veronenses (Jean-François SEGUIER) . 1745. n° 391 772
- Methodus Foliorum (François BOISSIER de SAUVAGES) . 1751. n° 391 978
- Flora Gallo-Provincialis (Louis GERARD) . 1761. n° 346 761
- Flore de Bourgogne (Jean-François DURANDE) . 1782. n° 391 766

(Les numéros correspondent aux cotes sous lesquelles sont classés
les exemplaires à la B.M. de Lyon)

DESCRIPTION BIBLIOGRAPHIQUE
DES
OUVRAGES

Phytognomonica (Giovanni Battista della PORTA) - 1608

(D'après l'exemplaire coté 392 037)

- 1) Phytognomonica / IO. BAPTISTAE / PORTAE NEAPOL./ Octo libris contenta; / IN QVIBVS NOVA, FACIL- / LIMAQVE AFFERTVR METHODVS, / qua plantarum, animalium, metallorum; rerum denique / omnium ex prima extimae faciei inspectione quibus / abditas vires assequatur.
- ACCEDVNT AD HAEC CONFIRMANDA / infinita propemodum selectiora secreta, summo labore, temporis / dispendio, et impensarum iactura vestigata, explorataque.
- Nunc primum ab innumeris mendis, quibus passim Neapolitana / editio scatebat, vindicata; cum RERVM ET VERBORVM In / dice locupletissimo.
- 2) Francofurti / Apud Nicolaum Hoffmannum, Impensis Ionae Rhodii / M.DC.VIII
- 3) - Epître dédicatoire (6) p.
 - Epître au lecteur (8) p.
 - 539 p.
 in 8°
- 4)
- Gravures :
- Livre I = 0
 Livre II = 5 gravures
 Livre III = 9 "
 Livre IV = 12 "
 Livre V = 3 "
 Livre VI = 1 "
 Livre VII = 0
 Livre VIII = 2 "

Les gravures sont inégalement réparties dans l'ouvrage. On compte 32 gravures mais il n'y a que 30 gravures différentes car 2 sont reprises :

- celle de la p.216 reprise p.278
- celle de la p.247 reprise p.331

Il s'agit de gravures sur bois, représentant surtout des plantes, des animaux, des parties du corps humain.

Toutes ont un format correspondant à 9,5 cm (largeur) x 12 cm (hauteur)

L'artiste a dû serrer la composition pour faire tenir trois ou quatre plantes par gravure. Les bords de la gravure coupent parfois le dessin des plantes. (p.78, p.226)

Chaque gravure est accompagnée d'un commentaire de quelques lignes. Les commentaires renvoient, dans certains cas, à des chapitres précis de l'ouvrage, mettant en rapport la représentation gravée avec le texte qui la concerne.

Marque du libraire :

Ovale : homme sur un cerf ailé. TEMPVS. Couronné de laurier, tient de la main droite une faucille, de la gauche un serpent. Au cou une cape gonflée par le vent. Arrière-plan : paysage montagneux avec bâtisse. Aux écoinçons de la marque : angelots tenant l'ovale, assis en bas, debout en haut.

- 5) La première édition date de 1588 : Napoli, H. Salviani (voir Hunt p.170-171, vol I)
 Il y a eu une édition en 1591 à Francfort : Apud I. Wechelum et P. Fischerum.

Specimen Historiae Plantarum (Paul RENEALME) - 1611

(D'après l'exemplaire coté 398 054)

- 1) PAVLI / RENEALMI / BLAESSENSIS / DOCTORIS MEDICI / Specimen Historiae Plantarum / Plantae typis aeneis expressae.
- 2) PARISIIS, / Apud HADRIANVM BEYS, sub signo Stellae / aureae, via Iacobaea. / M.DC.XI
- 3) - Epître dédicatoire, au Cardinal du Perron (4)p.

- 150 p.
- Index + errata (4) p.
- in 4°

4)

Gravures :

Comme l'indique la page de titre, l'ouvrage de Reneaulme est orné de gravures sur cuivre (plantae typis aeneis expressae) ce qui est peu commun pour les ouvrages de botanique du XVIIe siècle, à plus forte raison du début du XVIIe siècle. On compte 25 gravures. Elles ne sont pas de dimensions rigoureusement semblables. Si la largeur est environ de 13 cm, la hauteur varie entre 17,5 et 19 cm. Une des gravures - celle de la page II9 - a été réalisée dans une moitié de plaque, un morceau aux bords irréguliers.

L'artiste a indiqué l'ordre des gravures dans le livre par des lettres de l'alphabet, en bas dans le coin gauche (pour le lecteur). Ces lettres, après impression, sont à l'envers. Ainsi les 19 premières gravures et la 21e portent chacune une lettre de "a" à "x". La 20e gravure, p.II9, devait porter une lettre, mais la plaque était brisée.

Dans certains cas, on peut voir que l'artiste a effacé et regravé des noms de plantes, parce qu'il s'était trompé, ayant attribué un nom à une plante qui ne correspondait pas (p.76, p.106)

Marque du libraire :

3 lys. CASTA PLACENT SVPERIS.

- 5) Il s'agit de la première édition (voir Hunt, p.209,210 - vol I)
- 6) - Sur page de titre, autographe : poiret prof. d'hist. natlle.
- Dans Documents sur les imprimeurs, libraires ... ayant exercé à Paris de 1450 à 1600.p.15, note sur Hadrien Beys. Né à Bréda. Naturalisé en août 1603, à l'âge de 29 ans.

Herbario Nuovo (Castore DURANTE) - I636

(D'après l'exemplaire coté I30 675)

- I) HERBARIO / NVOVO DI / CASTORE DVVRANTE / MEDICO ET CITTADINO ROMANO./ Que son Figure, che rappresentano le vive Piante, che nascone in tutta Europa, / et nell'Indie Orientali, et Occidentali, / Eversì Latini, che comprendono le facultà de semplici medicamenti. / Con discorsi, che dimostrano i nomi, le Spetie, la Forma, il luoco, il Tempo, la Qualità, / et le Virtù mirabili dell'herbe; insieme oo'l peso, et ordine da usarle; scoprendo si / rari Secreti, et singolari Rimedii da sanar le più diffioili Infirmità, /
E DVE TAVOLE COPIOSISSIME. /
L'vna delle Herbe, et l'altra delle Infirmità, et di tutto quello, / che nell'Opera si contiene. /
- 2) CON LICENTIA, ET PRIVILEGIO./ IN VENETIA, M.DC.XXXVI./ APPRESSO I GIOVNTI./
- 3) - Epître dédicatoire à Giuseppe Aromatario (I) p.
- Epître au leoteur (3) p.
- Préface (I) p.
- Auteurs cités (I) p.
- 515 p.
- FIGVRE aggiunte senza discorsi (19) p.
- Index (25) p.
in 4°
- 4)
Gravures :
2 ou 3 gravures par page. Gravures sur bois, de format: 5 cm (largeur) x 6 cm (hauteur). Type de gravures utilisé plus tard, au XVIIIe siècle, dans les petites éditions "de poche".
- 5) La première édition date de 1585 : Roma - B. Bonfadino et T. Diani. (voir Hunt, vol I)

6) - Sur page de titre :

ex libris autographes : Ex libris francoisi /////
ex bibliotheca minimorum parisiensi

cachets : DONATION BONAFOUS 1859
BIBLIOTHEQUE DU PALAIS DES ARTS DE LYON

marque manuscrite, en bas de page :

Fr. Carolus plumier minimus B.R.1.p.

- La B.M. de Lyon possède l'édition de 1585, dans une reliure armoriée.

Botanicum Mospeliense (Pierre MAGNOL) - 1676

(D'après l'exemplaire coté 346 775)

- 1) BOTANICVM / MONSPELIENSE / SIVE PLANTARVM / Circa Mospelium nascentium./ In quo Plantarum NOMINA meliora seliguntur : / LOCA, in quibus Plantas sponte adolesunt, tum / a prioribus Botanicis, tum ab Authore observata / indicantur : et praeipuae FACVLTATES edocentur./ Adduntur variarum Plantarum nondum descriptarum / DESCRIPTIONES, et ICONES, tum et Figurae / quarundam quas solum descripsit CASP. BAVHINVS / in Prodromo./
Authore PETRO MAGNOL, Doctore / Medico Mospeliensi./
- 2) LVGDVNI, Ex officina FRANCISCI CARTERON./ Impensis / FRANCISCI BOVRLY, Bibliopolae Mospeliensis./ M.DC.LXXVI./ Cum superiorum Permissu.
- 3) - Préface (10) p.
- Explicatio nominum authorum in hoo opere citatorum (2) p.
- 287 p.
in 12

4)

Gravures :

L'exemplaire coté 346 775 comprend 22 gravures (eaux-fortes). Manque la gravure entre les p. 32-33. Le livre a normalement 23 gravures.

- 19 gravures comprises dans la pagination.

- 4 gravures sur des planches intercalées dans la pagination.

Dans quelques cas (p.24, 94, 162, 237) la gravure est ornée d'un fond de montagnes, suggérées en quelques lignes d'une taille moins appuyée. Les fleurs viennent alors comme en "surimposition" sur cet arrière-plan. Le seul intérêt de ces médiocres gravures est peut-être la signature : Troy (p.46 : Troy fecit - p.94 : Troy fe a Monp). Le T semble se doubler d'un J (T). Faut-il y voir la signature de Jean de Troy ? Né à Toulouse en 1638, mort à Montpellier en 1691, cet aquafortiste a bien pu être chargé de l'illustration du Botanioum, paru en 1676. (voir Benezit).

5) Il s'agit de la première édition (voir Hunt p.370)

6) ex libris autographe de Vaivolet.

(sur Vaivolet, voir : Armorial des bibliophiles du Lyonnais. 1907. p.674)

cachet ANNIER

- Dans l'exemplaire coté 346 775, la largeur des marges a été réduite au moment de la reliure.

L'examen des gravures ornées d'un fond de montagnes peut conduire à penser qu'elles ont servi deux fois : les paysages montagneux seraient alors des esquisses réemployées par de Troy pour le Botanioum (?)

- Autres exemplaires conservés à la B.M. de Lyon :

- L'exemplaire 304 866 porte, sur la page de titre, le cachet BIBLIOTHEQUE DE LA VILLE LYON 1892.

- L'exemplaire 808 617 a appartenu à Pierre Adamoli. Son ex libris gravé figure au verso de la reliure. Sur la page de titre, cachet ACAD. / SCIENT. LITT / ET.ART. / LUGD.

- L'exemplaire 8IO 26I a appartenu au professeur d'histoire naturelle Poiret. Sur la première page, il a recopié quelques lignes de la Bibliographie botanique de Haller concernant le Botanicum.

Omnium Stirpium Sciagraphia (Dominique CHABREE) - 1678

(D'après l'exemplaire coté 22 672)

- 1) OMNIVM / STIRPIVM / SCIAGRAPHIA / ET ICONES, / QVIBVS / PLANTARVM ET RADICVM / tum in Hortis cultarum, tum in Urbium Fossis et Muris, Pratis, Arvis, / Montibus, Collibus, Nemoralibus / Fluviis, Riguis et Littoralibus / Villis et Pagis, sponte provenientium / NOMINA, FIGVRA, NATALES / Synonyma, Vsus et Virtutes, docentur / cum Doctissimorum SCRIPTORVM circa eas CONSENSV et DISSENSV / auctore / DOMINICO CHABRAEO / M.D. et Serenissimi principis Wirtembergensis, etc. Medico / Cum quadruplici INDICE NOMINVM, Latino nempe, Germanico, Italico et Gallico.
- 2) GENEVAE / Sumptibus SAMVELIS DE TOVRNES / M DC LXXVIII
- 3) - Epître dédicatoire SERENISSIMO PRINCIPI / GEORGIO (2) p.
 - Préface (I) p.
 - 661 p.
 - Index (26) p.
 - Errata (2) p.
 in folio
- 4)
Frontispice :
 3 registres:
 - reg. supérieur : deux cartouches avec texte
 - reg. moyen : le roi Salomon et l'empereur Dioclétien.
 - reg. inférieur : jardin, parterres.

En bas à droite : Fr. Diodati Sculps.

(François Diodati, peintre sur émail et graveur né à Genève.
 Mort en 1690)

Gravures :

L'illustration tient une place impressionnante dans l'Omnium Stirpium : plus de 3000 gravures. Les plantes sont bien individualisées, bien caractérisées, malgré le petit format sur lequel les artistes ont dû travailler.

Il est dommage que la composition et l'impression ne mettent pas en valeur le contenu de l'ouvrage. Les textes et les gravures sont trop serrés. Les marges, les blancs manquent. Et le papier n'a pas assez d'épaisseur; il s'effrite.

Marque des de Tournefort : marque aux vipères. Quod tibi fieri non vis, alteri ne feceris.

- 5) La première édition date de 1666 : Genevae - Typis Gamoneti et J. de la Pierre. 661 p. Frontispice daté et signé Fr. Diodati Sculps = 1666. (voir Hunt, p.324)

Autre édition en 1677 : Genevae - Apud Ioannem Anthonium Chouet, sans frontispice. Titre de l'ouvrage différent de celui de l'édition Samuel de Tournefort. (voir Hunt, p.371)

Dans l'édition de Samuel de Tournefort, le frontispice est daté de 1677, tandis que la page de titre indique 1678. Cette édition n'est pas mentionnée dans le catalogue de la collection Hunt.

Le Jardin royal de Montpellier (Pierre MAGNOL) - 1697

(D'après l'exemplaire coté 346 773)

- 1) HORTUS / REGIUS / MONSPELIENSIS, / SIVE / CATALOGUS PLANTARUM QUAE / in Horto Regio Monspeliensi demonstrantur.
A / PETRO MAGNOL Regis Consiliario, in Alma / Monspeliensium Medicorum Academia Professore Regio, / nec non ejusdem Horti Praefecto, et Professore Bota / nico per triennium a LUDOVICO MAGNO designato

Accesserunt novae plurimarum plantarum cum suis iconibus, /
descriptiones. Virtutes etiam juxta Neotericorum / principia
breviter explicantur.

2) MONSPELII / Apud HONORATUM PECH, Regis, Universitatis, / et
Urbis Typograph. 1697.

3) - Epître dédicatoire AU ROY (4) p. - en français
- Praefatio (5) p. - en latin
- Autori Illustrissimo / Carmen verso de feuille précédente
+ (I) p.
- 209 p.
in 8°

4)

Gravures :

On compte 21 gravures (eaux-fortes), hors pagina-
tion. Les indications données ici sont celles des pages précé-
dant les gravures :

p. 4,10,16,26,30,40,52,78,80,86,88,96,112,132,138,142,156,206,
208.

Après la page 16 viennent deux gravures. De même après la page
30. Les gravures ont toutes à peu près le même format correspon-
dant à 11 cm (largeur) x 15 cm (hauteur)

5) Il s'agit de la première édition (voir Hunt, p.417 - vol I)

6) Verso de reliure : ex libris autographe de Vaivolet
cachet ANNIER

Plantae Veronenses (Jean - François SEGUIER) - 1745

(D'après l'exemplaire coté 39I 772)

Premier volume :

1) PLANTAE / VERONENSES / Seu / STIRPIUM / Quae in agro Veronen-

si reperiuntur / METHODICA SYNOPSIS. / Auctore Joanne Francisco
 Seguerio / Nemausensi. / Accedit ejusdem / BIBLIOTHECAE BOTANI-
 CAE / SUPPLEMENTUM. / VOLUMEN PRIMUM

2) VERONAE, MDCCXLV / TYPIS SEMINARII.

- 3) - Praefatio p. I-LXII
 - Explicatio notarum p. LXIV-LXX
 - Classium index p. LXX-LXXI
 - Verso : approbation
 - 516 p.
 - Addenda
 - Carte
 in 8°

Second volume :

- 3) - 365 p.
 - Index : p.366-440
 - Errata : p.441-442
 - FRANCISCI / CALCEOLARII / VERONENSIS / ITER IN BALDUM / MONTEM.
 p.443-480
 - JOANNIS FRANCISCI / SEGUIERII / BIBLIOTHECAE / BOTANICAE / Quae
 prodit Hagae Comitum / anno MDCCXL. / SUPPLEMENTUM p. I-71
 - Addenda : p.72-79

4) Illustration

Premier et second volumes

Gravures : gravures sur cuivre

Premier volume : I2 gravures.

Pages précédant gravures : p.66,102,188,328,416,430,
432,438,448,468,470,476.

Second volume : 5 gravures.

p. 40,62,120,130,360.

Dimensions : environ 8,3 cm (largeur) x 15,2 cm (hauteur)
sauf :

- Vol I, 432 : 11,5 (larg.) x 18,4 (haut.)
- Vol I, 476 : 11 x 18,6
(deux planches pliées)

Carte :

(pliée) - Fin du premier volume.

En haut à droite, trois hommes avec télescope.

Dessous : TERRITORIO VERONENSE / Anno MDCCLV

Mesure 35,4 cm (larg.) x 37,5 cm (haut.)

Représente région de Vérone, montagnes, lac de Garde.

Longitudes, latitudes indiquées. Echelle.

En bas à gauche, petit plan de la ville de Vérone.

Noms de lieux, de monuments.

Vignettes :

- Deux trompettes, une couronne de laurier.
(Vol I, p.2, 78)
- Ange conduisant deux colombes sur nuage.
(Vol I, p.131)
- Enfant nu tenant drapeau et bouclier.
(Vol 2, p.186)
- Carquois, flambeau.
(Vol 2, p.209)
- Aiguillère.
(Vol 2, p.243,409,442)

- Deux trompettes, lyre, soleil.
(Vol 2, p.365, 477)

5) Il s'agit de la première édition.

6) cachet BIB. DU P. DES ARTS DE LYON.

Methodus Foliorum (François BOISSIER de SAUVAGES) - 1751

(D'après l'exemplaire coté 391 978)

1) METHODUS / FOLIORUM, / Seu Plantae Florae Mospeliensis, juxta /
foliorum ordinem, ad juvandam specierum / cognitionem, digestae./

Autore F.B. DE SAUVAGES, Regis Consiliario ac / Medico in Univer-
sitate Mospeliensi, Medicinae Professore / Regio, Societat. Re-
giae Scientiarum Londinensis, Mospeliensis, Upsaliensis, et Aca-
demiae Suecicae Socio./

METHODE / Pour connoître les Plantes par les Feuilles./

2) A LA HAYE./ M.DCC.LI./

3) - Epître dédicatoire A MONSIEUR LINNAEUS (16) p.

(datée : A Montpellier ce premier Septembre 1751)

- Méthode pour connoître les especes des plantes par les feuilles
(21) p.

- Abrege des classes suivantes (2) p.

- Clavis classium (1) p.

- Planche : 34 cm (largeur) x 17 cm (hauteur)

En bas, à gauche : Stagnon Sculpt.

- 343 p. In 8°

4) Benezit indique plusieurs Stagnon, tous d'origine italienne.
L'auteur de la planche du Methodus foliorum serait-il Pietro
Antonio Stagnon (1711-1799) ?

- 5) - Sur la dernière page de l'Épître dédicatoire, les lignes du texte ne sont pas perpendiculaires au bord de la feuille, comme si la forme avait été placée de travers.
- Les marges sont fortement rognées. (Est-ce imputable à une opération ultérieure de reliure ?)
- La pagination va de I à 152 puis reprend de 141 à la fin. Il y a donc deux séries de p. 141-152. Et on constate d'autres erreurs : 772 au lieu de 277, 143 au lieu de 343.

S'agit-il d'une contrefaçon ou simplement d'une édition de très mauvaise qualité ? La France Littéraire (éd. 1836 T.8, p.484) mentionne une édition "Monspelii, 1751". Et le Manuel du libraire (Table méthodique VI, 281) une édition où le nom de La Haye est en latin : "Hagae Com". Mais les catalogues de la Bibliothèque Nationale et de la British Library ne donnent que l'édition "La Haye".

- 6) Sur la page de titre, notes manuscrites :
- Chanlatte
- Poiret prof d'hist. natlle ex Dono Chanlatte

Flora Gallo-Provincialis (Louis GERARD) - 1761

(D'après l'exemplaire coté 346 761)

- 1) LUDOVICI GERARDI / M.D. / FLORA / GALLO-PROVINCIALIS, / Cum Iconibus aeneis.
- 2) PARISIIS, / Ad Ripam PP. Augustinorum, / Apud C.J.B. BAUCHE, Bibliopolam, Ad Insigne Stae. / Genovefae, et Sti. Joannis in deserto. / M.DCC.LXI. / Cum Privilegio Regis.

- 3) - Epître dédicatoire AMPLISSIMO ET ILLUSTRISSIMO / VIRO /
DD. GUILLELMO CHRISTIANO / DE LAMOIGNON DE MALESNEUBES, /
(2) p.

- Praefatio p.III-XX

- Distributio generum p.XXI-XXX

- Syllabus auctorum p.XXXI-XXVIII (au lieu de XXXVIII)

- 584 p.

in 8°

4)

Gravures :

19 gravures sur cuivre. Dessinées et gravées par Martinet. Il s'agit sans doute de François-Nicolas Martinet, qui a illustré un autre livre édité chez J.B. Bauche en 1760 : Ballets, opera et autres ouvrages lyriques, par ... (B.M. de Lyon, exemplaire coté B 50942I)

Vignette : Martinet est également l'auteur de la vignette représentant les armes de C. Guillaume de Lamignon, ornant l'épître dédicatoire. A signaler, sur la même page, la lettre C (de Celeberrimus) gravée sur cuivre.

Carte :

Avant p.I

DELINEATIO GALLO-PROVINCIAE

en bas, à gauche : Dessiné et Gravé par Martinet

en bas, à droite : Niquet Scrip.

Niquet était éditeur de gravures. Actif à Paris vers 1770. (voir Benezit)

5) Première et seule édition.

6) ex libris de Vaivolet

cachet ANNIER

dernière page : De l'Imprimerie de D'HOURY. 1761

Flore de Bourgogne (Jean-François DURANDE) - 1782

(D'après l'exemplaire coté 39I 766)

Premier volume :

- 1) FLORE / DE BOURGOGNE, / OU / CATALOGUE des Plantes naturelles / à cette Province, et de celles qu'on y / cultive le plus communément, avec l'indi- / cation du sol où elles croissent, du temps de leur floraison, et de la couleur de leurs fleurs; / OUVRAGE rédigé pour servir aux Cours / publics de l'Académie de Dijon. / PREMIERE PARTIE. /
- 2) A DIJON, / Chez L.N. FRANTIN, Imprimeur du Roi, / rue St. Etienne. / M.DCC.LXXXII. /
- 3) - Epître à Nosseigneurs les élus généraux de la province de Bourgogne. Signée Durande . (2) p.
 - Avertissement p.III-VIII
 - 520 p.
 - Genres des différentes plantes contenues dans ce volume p. I - LXIV
 - Table des noms latins des genres p.LXV - LXXI
 - Table des noms français des genres p. LXXII - LXXVI
 in 8°

Second volume :

- 1) FLORE / DE BOURGOGNE, / OU / PROPRIETES des Plantes de cette / Province, relativement à la Médecine, / à l'Agriculture et aux Arts. / OUVRAGE rédigé pour servir aux Cours / publics de l'Académie de Dijon. / SECONDE PARTIE. /
- 2) A DIJON, / Chez L.N. FRANTIN, Imprimeur du Roi, rue St Etienne. / M.DCC.LXXXII. /

- 3) - Avant-propos p.V-XIV
 - 290 p.
 - Table des synonymes latins des plantes p.I-XIII
 - Table des dénominations françaises p.XIV-XXXIX
 - Table des dénominations latines p.XL-LXXX

4) Illustration

Première & seconde partie:

Vignettes signées :

CARON :

- Pots de fleurs :

Première partie : p.155,322,490,LIX

Seconde partie : p.43,20I

- Globe, Livres, lyre :

Première partie : p.178,269

Seconde partie : p.32,108,XIII

- Grand bouquet :

Seconde partie : p.2I,132,2II

BEUGNET :

- Bouquet. Trois roses :

Seconde partie : p.XIV,86,169,2I5

- 5) Cet ouvrage n'est pas mentionné dans le catalogue Hunt-
 voir : La France Littéraire
- 6) étiquette : Conservatoire botanique de Lyon n°18
 cachet BIB. DU P. DES ARTS DE LYON

N O T I C E S

Phytognomonica (Giovanni Battista della PORTA) - 1608

L'auteur s'applique à établir des correspondances de forme, d'aspect extérieur entre certaines plantes - plus particulièrement les parties de certaines plantes : fleurs, feuilles, racines - et divers éléments de l'univers. Il peut s'agir du corps humain, d'animaux ou ... de la lune.

De certaines correspondances, Porta tire des conclusions sur les vertus médicinales des plantes : telle plante guérit telle partie du corps humain, si elle lui ressemble.

Porta cite abondamment tous les auteurs anciens qu'il a pu consulter. A chaque page apparaissent les noms de Theophraste, Dioscoride, Varrus, Columelle, Avicenne etc ... Fidélité à l'héritage antique, donc, fidélité normale chez un savant du XVII^e siècle. Plus tard les botanistes sauront appeler leurs propres observations "sur le terrain" à la rescousse de citations vénérables mais souvent vagues ou erronées. Rien de comparable entre le naturaliste de 1670 et son ancêtre de 1550. Tous deux connaissent les œuvres des grands maîtres grecs et latins mais l'homme de 1670 ose enfin voir de ses yeux, toucher de ses mains.

L'œuvre de Porta (1535-1615) est ailleurs : il n'est pas question de démonstrations personnelles et directes, d'expériences concrètes. Les choses de Dieu sont avant tout symboles et ont entre elles des rapports de symboles. Rapports de forme qui induisent des rapports de qualité. Il s'agit de déchiffrer cet univers qui se présente comme un rébus. Dieu a partout posé sa marque (voir la théorie de la "signature" en botanique - Hunt, p.170-171 ; vol I)

N'attendons pas de la Phytognomonica des indications "scientifiques" en matière de botanique. Plutôt un plaisir, un charme surréalistes : associations inattendues, rapprochements fantastiques.

Les correspondances ("poétiques" ?) établies par Porta entre les plantes et les animaux ont souvent des fondements dans le savoir pratique de l'Antiquité et du Moyen-Âge. La tradition a vu une ressemblance

TERCIA *scudicis hortensis* figura suis floribus papilionem ostentantis;
 secunda & sequenti orchidum apes & muscas simulantium delinean-
 tur; infra illa eademmet animalia exhibentur.



In tertia illorū specie flores effigati sunt ex trib. exiguis superiorib.
 foliis, & quarto inferiori oblongiore, colore in purpura tristi, sub

PINASTRYM, scabiosam, iuglandem, & alium representamus, qua
 conos, capitula, iulos, & radices squamosas, & scabritie insignes, ex-
 plicant. Squamosa præterea animalia, serpentes & pisces, vt ex voto
 squamas contempleris.



entre les feuilles de telle borraginacée et une langue de chien (cynoglossum) ou de bœuf (buglosse). Porta exploite cette ressemblance, l'illustre par une gravure (p.270 - Hasce plantulas tibi proponimus animalium linguas imitantes ...). Dans ce cas, il ne fait donc que préciser un rapport indiqué par les mots, contenu dans l'étymologie. Ailleurs, il se laisse aller à sa fantaisie, son imagination, une imagination qui force la réalité matérielle. Ainsi, il montre des racines écailleuses qui, sous la main du graveur, ont pris l'allure de serpents ou de poissons ... (p.336), ou des marguerites qui évoquent le "visage" de la lune (p.486).

L'imagination conduit parfois Porta à des rapprochements qui ont trouvé - ultérieurement - une confirmation scientifique. Et ce n'est pas la moindre surprise réservée au botaniste contemporain que de découvrir, p.243, une gravure où voisinent des ophrys avec des insectes comme l'abeille et la mouche (... secunda et sequenti orchidum apes et muscas simulantium delineantur; infra illa eadem et animalia exhibentur ...). B. Kullenberg, étudiant la fécondation des ophrys (1961), a montré comment les fleurs attireraient en effet les insectes visiteurs, non seulement par leur forme - jusque dans les détails - mais aussi par les couleurs et l'odeur.

Specimen Historiae Plantarum (Paul RENEAULME) - 1611

Wilfrid Blunt, dans son livre The Art of Botanical Illustration, consacre un paragraphe à Reneaulme. Il souligne la qualité des gravures, n'hésitant pas à les comparer aux travaux de grands maîtres comme Rembrandt ("It would be as impertinent to attempt to colour them as it would be to apply a water-colour wash to the etchings of Rembrandt." p.92)

Les gravures du Specimen Historiae Plantarum ont en effet un charme tout particulier, qui tient à la sûreté et à la netteté d'exécution. Aucune froideur, aucune rigueur, cependant, mais un trait original et qui sait se montrer généreux lorsqu'il s'agit, par exemple, de représenter le capitule d'un tournesol (helianthus, p.83) ou les grandes feuilles d'un chou (brassica, p.133).



L ij

tournesol

fig. 1. *Brassica oleracea* (fig. 2. *Brassica oleracea*, var. *botrytis*, Lin.
Sabellica L. *cheu-flour*.
chem. p. 1. *Vakunage*. SPECIMEN HIST. PLANT. 133

figs.

Brassica Sabellica

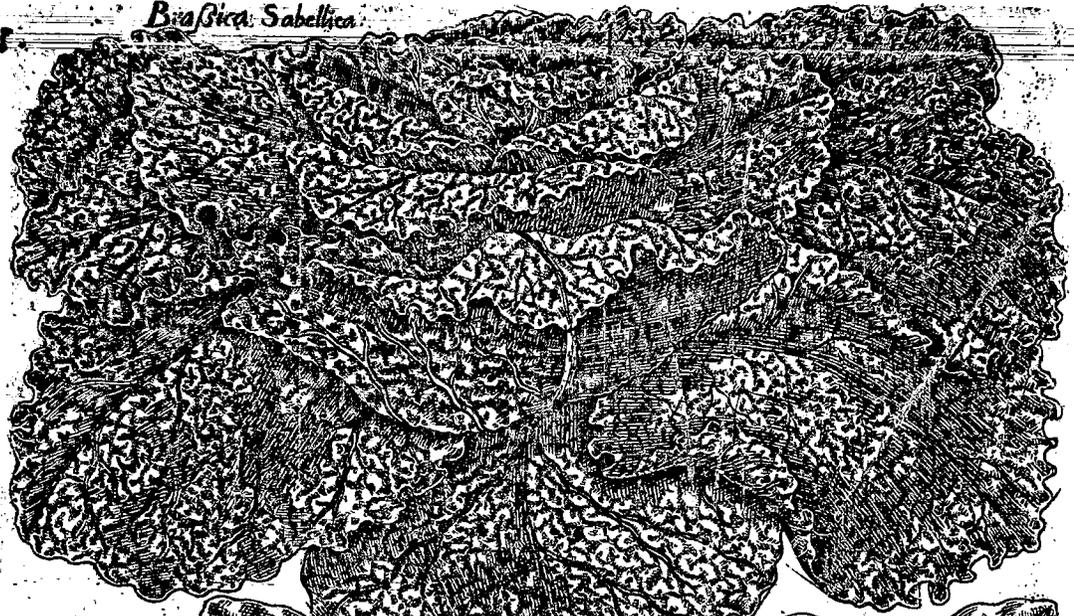
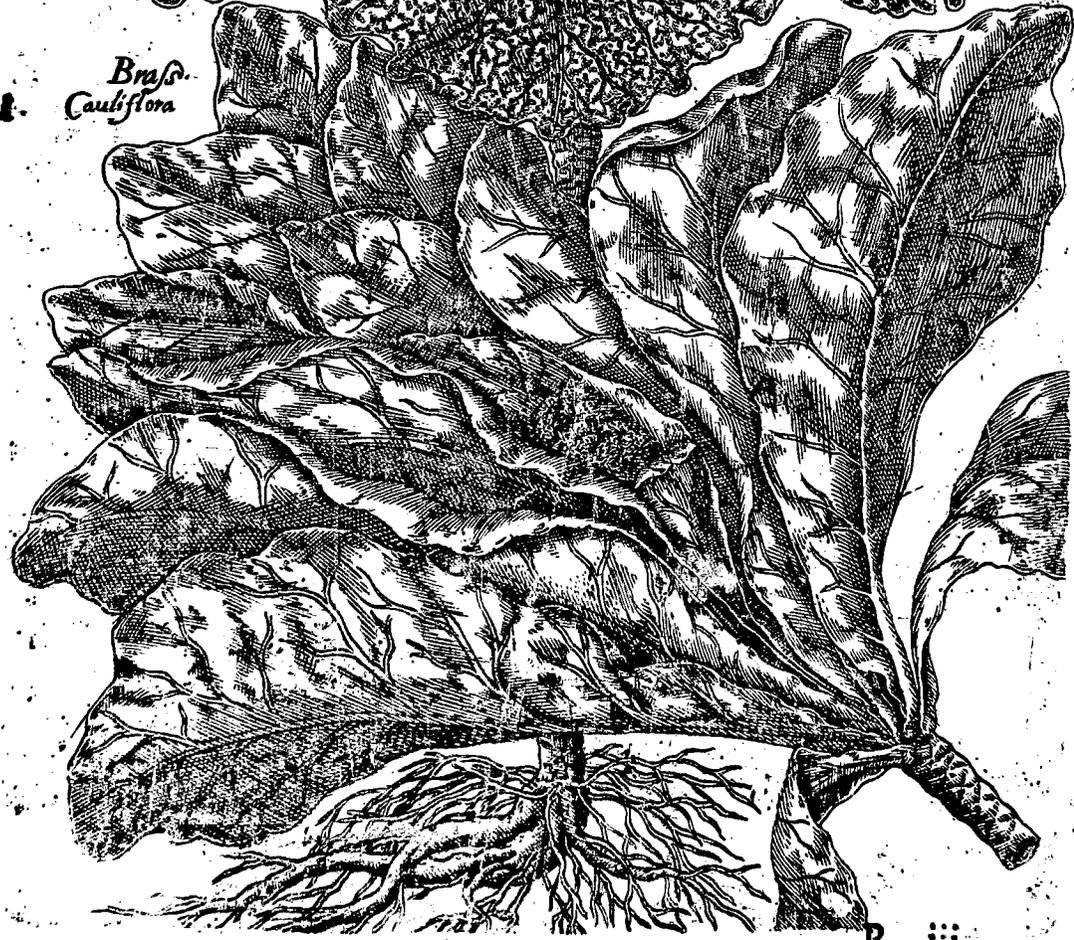


fig. 2.

Brassica
Cauliflora



R. iij

chou

Pour la plupart des gravures, la cuvette est encore bien marquée, comme après le passage de la presse, et les fonds d'un gris nuancé contribuent à la fraîcheur de l'ensemble.

Herbario Nuovo (Castore DURANTE) - I636

Dans l'Herbario Nuovo, Castore DURANTE s'intéresse surtout aux vertus médicinales des plantes. Les paragraphes où il explique l'usage thérapeutique que l'on peut faire de chaque espèce, sont toujours très développés. Les gravures sur bois - de petite taille, grossièrement travaillées - ne présentent aucun intérêt.

L'exemplaire de la B.M. de Lyon coté I30 675 se distingue par une reliure curieuse : le plat supérieur porte le fer du Couvent des Minimes de Paris (soleil surmonté de la couronne de France avec, au centre, le mot CHARITAS puis en exergue : CONVENTVS PARISIENSIS MINIMORVM); le plat inférieur est armorié "d'azur à un aigle d'or, cantonnée au premier quartier d'un soleil et aux deuxième, troisième et quatrième de trois aiglons du même". Il s'agit des armes de Claude-Joseph Le Jay, baron de la Maison-Rouge et de Tilly ... né en 1663, mort à Paris le 12 novembre 1735. La présence de ces deux marques distinctes sur un même volume est expliquée dans une note du Manuel de l'amateur de reliures armoriées françaises (Tables, p.XV) : Claude-Joseph Le Jay aurait légué ou vendu ses livres à la communauté religieuse. Il faut donc supposer que le Couvent des Minimes a fait mettre son fer sur le plat supérieur, en conservant le plat inférieur d'origine, aux armes de C.J. Le Jay.

Un des livres d'étude de Charles Plumier ?

Sur la page de titre de l'exemplaire I30 675 apparaissent trois ex libris autographes. Le premier a été raturé : ex libris francoisci - ? - . Le second confirme l'indication du plat de la reliure : ex bibliotheca minimorum parisiensi. Mais celui du bas de page apporte un renseignement nouveau : Fr. Carolus plumier minimus B.R.l.p. -

HERBARIO

N V O V O D I 130675

CASTORE DVRANTE

MEDICO. ET CITTADINO ROMANO.

Que son Figure, che rappresentano le vnie Piantè, che nascono in tutta Europa, & nell'Indie Orientali, & Occidentali,

E veri Latini, che comprendono le facultà de' semplici medicamenti.

Con discorsi, che dimostrano i nomi, le Spetie, la Forma, il luoco, il Tempo, la Qualità, & le Virtù mirabili dell'herbe; insieme co' l'peso, & ordine da usarle; scoprendosi, rari Secreti, & singolari Rimedij da sanar le più difficili Infermità,

E DVE TAVOLE COPIOSISSIME.

L'vna delle Herbe, & l'altra delle Infermità, & di tutto quello, che nell'Opera si contiene.

CON LICENTIA, ET PRIVILEGIO.

~~Ex Bibliotheca minimorum parisiensis~~

ex Bibliotheca minimorum parisiensis



VILLE DE LYON

Biblioth. du Palais des Arts

IN VENETIA, M. DC. XXXVI.

APPRESSO I GIUNTI.

F. Cordus primus minimus B. P. S. p.

qui se développe ainsi : Fr(ater) Carolus plumier minimus B(otanicus) R(egius) l.p. L'interprétation des deux dernières abréviations pose problème : l(ibrum) p(ossidet) ? Ou l(ibri) p(ossessor) ?

Charles Plumier était entré chez les Minimes en 1662, à l'âge de 16 ans. Dans la Préface de la Description des plantes de l'Amérique (B.M. Lyon - 22 712), il raconte les débuts de sa carrière de botaniste : " ... Je dois la première inclination que j'ay eue pour l'étude des plantes aux curieuses demonstrations que le R.P. Philippe Sergeant, très habile Pharmacien, Religieux de nostre ordre, de la Province de France, et M. François de Onuphriis Medecin Romain, firent dans nostre Couvent Royal de la Trinité du Mont à Rome. Je quittay deslors insensiblement l'étude des Mathematiques, qui avoit jusques à ce temps-là fait ma principale occupation, pour m'appliquer à la Botanique ...". De retour en France, Plumier explora la Provence et les Alpes. Pour préparer ses excursions, il a certainement consulté les livres de botanique conservés dans la bibliothèque de son ordre. Il y a trouvé l'Herbario Nuovo (livre en italien - mais après son séjour à Rome, le botaniste devait lire couramment cette langue).

L'histoire d'un livre

Plumier s'est donc servi de l'Herbario Nuovo, l'a peut-être emprunté pour ses études. Il a inscrit son nom sur la page de titre, non pas en signe de propriété personnelle, mais pour qu'on le lui rapporte s'il venait à le perdre. Le père Plumier est mort en 1704. Qu'est devenu ensuite l'Herbario nuovo ? Comment est-il parvenu dans les mains du collectionneur Bonafous ? On peut penser que le livre est sorti de la bibliothèque des Minimes à la faveur des événements de la Révolution, ou même un peu avant.

" Les Minimes, qui avaient eu pendant longtemps un grand amour pour leur bibliothèque, finirent peu à peu par la négliger, et le désordre en vint à ce point que près de huit mille volumes disparurent durant les dix années qui précédèrent la Révolution". (voir Les Anciennes bibliothèques de Paris . Alfred Franklin. M DCCC LXVII. T.2 - p.323). Le livre aurait alors poursuivi sa carrière chez di-

bri cum flore & fructu. Cognatæ naturæ thymelæam, & hamelæam, dicit L. O. B. in Ad. & eius grana, antiquis grana gnidia vocari; radicis cortice utuntur plurimi ad humores ferofos exauribus perforatis attrahendos; utitur tinctores thymelæa ad luteum colorem conciliandum, & additis alumine, glastoque, viridem colorem producant, vulgò *trentanel*.

THYMELÆA foliis acutis, capitulo succisæ, sive Alypum Monspeliensium L. I. N. Alypum Monspelianū, sive frutex terribilis L. B. Alypum montis Ceti vocat L. O. B. in Ad. quia potissimum in monte Ceti oritur, ubi etiam frequentem observavit, & legit L. B. nos, non solum in monte Ceti abundare vidimus, sed & in aridis declivibus montis *Capouladon*. Violenter purgare dicitur, ideò vocatur herba terribilis; decoctum luevenereâ affectis magno successu propinari refert CLVS.

THYMVM AD. vulgare rigidius folio cinereo L. B. in Narbonensi Provincia passim oriri dicunt CLVS. & L. O. B. in Ad. passim etiam copiosissimè Monspelij in montibus & saxosis provenire testatur L. B. in omnibus viis sterilibus grato suo odore viatores recreat; istoque lubentius uti Medicos Monspelientes rectè dicit L. O. B. quia recentius, quàm Syriaco, quod diuturna transvectione semiexoletum est; cum floribus albis vidimus circa *la Colombiere*, & ubique passim cum epithymo. Calidum & siccum est tertio gradu, viscerum obstructions referat, appetitum exci-

*C. thymelæa foliis pectigatis glabris (L.)
Saxianis a montibus del. glabra E. J. in Ad.
ontur utraque quæst. Paul eundo ad
opudiam G. J. in locis pectatis et m. s. o.
dunt flor.*

vers libraires et particuliers jusqu'à ce que Bonafous l'achète entre 1826 (l'état de sa bibliothèque en 1826 ne le mentionne pas) et les années 1850 (Bonafous est mort le 23 mars 1852).

Botanicum Monspeliense (Pierre MAGNOL) - 1676

La Bibliothèque Municipale de Lyon conserve quatre exemplaires du Botanicum Monspeliense (304 866 , 346 775 , 808 617 , 810 261). L'exemplaire coté 346 775 mérite une mention particulière. Il a appartenu au botaniste Vaivolet, comme l'indique l'autographe au verso de la reliure : " ex libris botanicis / Vaivolet Bellojolensis ". De nombreuses pages de cet exemplaire sont annotées. Lecteur studieux, Vaivolet avait l'habitude d'"enrichir" ses livres de remarques et d'observations personnelles.

Vaivolet n'était pas seulement un homme de cabinet. Muni du Botanicum, il voulut découvrir la flore languedocienne de ses propres yeux, sur le terrain. Par un beau printemps des dernières années du XVIII^e siècle (ou des premières du XIX^e ?), il prit donc le chemin des garrigues. Et, grâce aux notes qu'il a portées dans les marges du Botanicum, nous pouvons suivre ses herborisations. Le voici dans la montagne de la Sérane, au mois de mai (*alnus nigra lanifera* Pin. in monte Serane, p.11 - *ranunculus nemorosus albus* CB ... *oritur in declivibus montis Serane qua septentrionem spectat*, p.218). Il passe à Gignac (*lamium maximum silvaticum foetidum* CB prope Gignac, p.149), à St Paul-et-Valmalle (*ultra pagum St Paul eundo ad oppidum Gignac*, p.253). En septembre, il visite les environs de Lunel (*gramen aquaticum panniculatum ... in fossis aqua plenis circa Lunel 7br mense invenimus*, p.113).

La retranscription intégrale des notes de Vaivolet serait peut-être de quelque utilité pour une histoire de botanique régionale.

Omnium Stirpium Sciagraphia (Dominique CHABREE) - 1678

Dominique CHABREE n'a pas le renom des grands fondateurs, mais une ombellifère, *Peucedanum Chabraei*, lui assure une modeste immortalité.

Son ouvrage, Omnium Stirpium Sociographia, appartient tout entier à Genève. Il y a été imprimé, l'auteur et le graveur du frontispice sont genevois.

Les notices qui accompagnent les gravures contiennent des détails intéressants pour l'histoire de la botanique. Chabrée indique ses lieux d'herborisation en Alsace, autour de Montbéliard et en Languedoc. Il cite des noms de villes, de forêts; il est donc possible de reconstituer ses itinéraires. Ainsi, autour de Montbéliard, il a visité :

- Souchaut (p.253)
- Le Mont Bar (p.257)
- Arbeuens, La Chaux (p.291)
- La forêt du Chesnoy (p.307)
- Clerevalle (p.324)
- Dampierre (p.531)

En Languedoc, il a visité les stations "classiques", où passent tous les grands botanistes du XVII^e au XVIII^e siècles. La plupart se trouvent autour de Montpellier :

- Pérols (p.166)
- Castelnaud-le-Lez (p.409)
- forêt d'Aigremont (p.448)

Par ailleurs, les notices nous font connaître les amis et correspondants de Chabrée : médecins et botanistes de Strasbourg (Meyer, Agerius), de Heidelberg (Sprenger), de Bâle (Zvinger) ... Il s'agit donc d'une petite famille de savants qui entretiennent des relations dans toute l'Europe. Ils s'écrivent, échangent des spécimens (... misit Argentina D. Agerius, p.262 - ... accepimus ex D. Agerii siccis plantis, p.326), cultivent les raretés dans leur jardin personnel (... in cultissimo Meieri horto vidimus, p.265). Nous découvrons là un aspect de la vie intellectuelle européenne qui se développera au siècle suivant.

Plantae Veronenses (Jean - François SEGUIER) - 1745

Personnalité attachante que celle de Jean - François Séguier.

Contemporain de Diderot, Rousseau, Voltaire ... son nom a été un peu oublié. Mais le tableau intellectuel de l'Europe des Lumières serait bien incomplet si, aux côtés des grands philosophes, ne figuraient les érudits provinciaux. Séguier fait partie de la pléiade de savants qui recherchent, collectionnent, disputent, écrivent. Dans les Académies des grandes villes, dans les cabinets de "curiosités", ils travaillent à l'avancement des sciences. Séguier, lui, s'intéresse surtout à l'archéologie et à la botanique. La Bibliothèque Municipale de Nîmes, sa ville natale, conserve les traces de cette inlassable activité scientifique : notes, mémoires, lettres que Séguier a accumulés et qui forment aujourd'hui une documentation de grande valeur pour l'historien du XVIII^e siècle.

Le Plantae Veronenses appartient à la "période italienne" de Séguier (qui prend fin en 1755, date à laquelle il s'installe à Nîmes). Il avait suivi le marquis de Maffei à Rome puis à Vérone. Tandis que Maffei étudiait la paléographie et la diplomatique, Séguier explorait la flore locale. Le Plantae Veronenses est le résultat de ses herborisations.

La présentation matérielle de l'ouvrage, l'impression, l'illustration, témoignent d'un grand souci de qualité. En cela, le Plantae Veronenses se distingue nettement de productions contemporaines telles que le Methodus foliorum de Sauvages (1751, in 8) ou la Flora gallo-provincialis de Louis Gérard (1761, in 8).

Remarquons d'abord la qualité du papier. C'est un papier épais, qui ne laisse pas transparaître les caractères d'une page sur l'autre, et qui est resté d'une parfaite blancheur. L'exemplaire coté 391 772 de la B.M. de Lyon semble neuf. Il n'a pas beaucoup servi, car certaines pages (333 - 336, premier volume) ne sont pas coupées. Seule la reliure cartonnée a souffert.

La typographie : elle ménage un équilibre entre

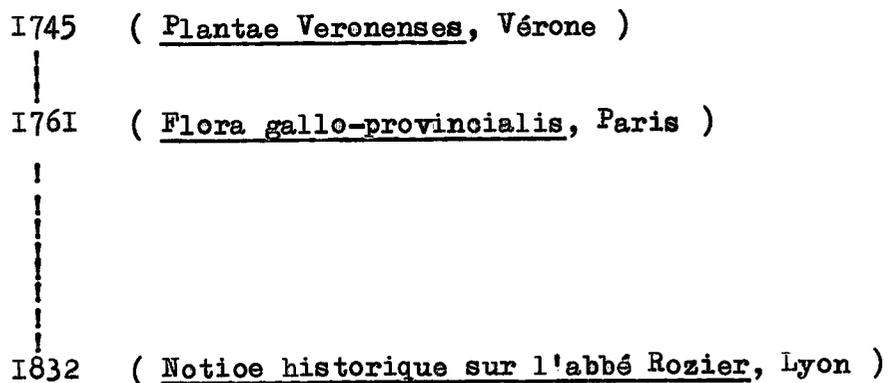
le texte et les espaces blancs, qui rend la lecture aisée, agréable. La comparaison avec une page de la Flora gallo-provincialis fait apparaître le contraste : dans l'ouvrage de Gérard, une composition typographique serrée, utilisant surtout les petits caractères (il s'agit d'accumuler les informations sur un espace restreint) ; dans l'autre, une mise en forme, une "économie" réelle de la typographie et donc le plaisir de l'oeil.

Si les gravures de plantes n'ont rien d'exceptionnel, on notera la belle carte des environs de Vérone, à la fin du premier volume. Mais l'illustration vaut surtout par les vignettes (anonymes). Leur élégance, la variété de leurs motifs contribuent à faire du Plantae Veronenses un livre de bon goût : conjonction harmonieuse de qualités manuelles, artisanales, et intellectuelles.

Remarques :

I) Une des vignettes dans le Plantae Veronenses représente deux trompettes, une lyre et un soleil (Vol 2, p.365, p.477). Ce thème iconographique est traité dans une autre vignette, plus petite, ornant la Flora gallo-provincialis de Gérard (p.570). Et on le retrouve, de façon encore différente, à la première page d'une Notice historique sur l'abbé Rozier (+) de la Collection Charavay (79I, n° 4724).

Il est intéressant de suivre, à l'aide d'un tel exemple, l'évolution d'un thème iconographique, interprété par divers artistes.



(+) Notice historique sur l'abbé Rozier, par M. COCHARD, membre de l'Académie de Lyon. Lyon, Imprimerie de D.L.Ayné. 1832.

- 2) Pour l'essentiel, les archives de Séguier sont à la Bibliothèque Municipale de Nîmes. Mais la B.M. de Lyon conserve quelques lettres adressées à Séguier par des correspondants lyonnais (en particulier l'agronome Rozier). Ces lettres se trouvent dans la Collection Charavay. Dans l'une d'entre elles, le botaniste Bernard de Jussieu remercie Séguier de lui avoir envoyé le Plantae Veronenses. (Collection Charavay, 503 - 288I). En voici la retranscription :

Monsieur

Je vous dois depuis longtemps bien des remerciements pour deux ouvrages qui m'ont été remis de votre part, scavoir, Bibliotheca Botanica et Plantae veronenses. L'un et l'autre m'ont fait désirer d'entrer en commerce avec vous comme j'en trouve aujourdhuy une occasion favorable o'est avec plaisir que j'en profite. Sur la fin de l'été dernier Mr de Beaumur me communiqua un catalogue des plantes dont vous souhaitties avoir les semences, ou bien des branches et rameaux dessechés pour vostre herbier. Je me suis haté de ramasser les graines que la saison me permettoit de recueillir, je vous les envoie maintenant, et je tacheray dans la suite de vous fournir de toutes celles qui peuvent manquer parmi le nombre que vous m'aves indiqué, j'y joindray volontiers les autres plantes que je croiray pouvoir mériter votre attention, persuadé qu'en satisfaisant ainsi vostre gout pour la Botanique, je seray par la en etat de vous donner des preuves bien convaincantes de la sincerité des sentiments avec lesquels je suis Monsieur votre tres humble et tres obeissant serviteur

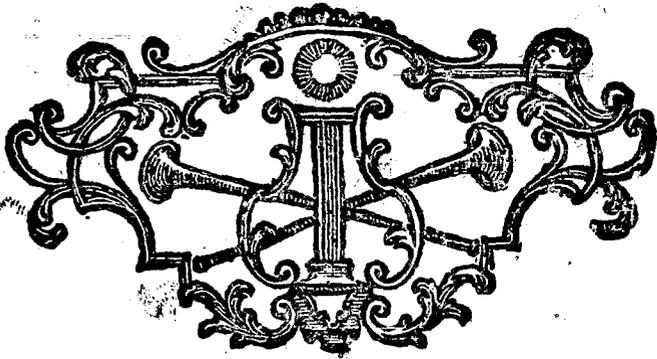
A Paris ce 30 Janvier 1749 Bernard de Jussieu

In iis Baldi montis locis ab incolis
Prabazaro, & *Novesa* nuncupatis te-
ste Martinio oritur.

Umbilicus Veneris alter *Pon.* 176. Um-
bolicus alter *Matthioli Calc. It.* 13. Coty-
ledon media foliis subrotundis C. B.
Pin. 285.

Hæc planta, quæ forte *Saxifragis* ac-
censenda, *Ponæ* occurrit in locis duris
& saxosis vallis *Frigidæ Baldi montis*.

F I N I S.



VILLE DE LYON
Biblioth. du Palais des Arts

Methodus Foliorum (François BOISSIER de SAUVAGES) - 1751

Sauvages a composé sa méthode en herborisant dans les environs de Montpellier. Son ouvrage complète dono le Botanicum de Magnol (1676). Nous y trouvons les noms de stations bien connues : "A la Serane, à la Combe du Bois de Gange (p.178 - Rubus), "Au Fuy de Saint Loup vers le Nord" (p.211 - Ribes), "A Couzere, aux Prairies de l'Hospitalet, à l'Esperou" (p.213 - Aconit Napel).

Sauvages exerçait la médecine. Il avait peu de temps à consacrer aux herborisations : " ... je ne puis employer à cette étude que quelques heures de récréation; (..) je ne puis gueres visiter les Plantes de la campagne qu'en allant voir des malades aux Villes et Villages d'alentour; ..." Et pour expliquer les imperfections de son ouvrage, il ajoute : " ...on ne trouve en ce pays qu'en petit nombre des Livres de Botanique, point d'Herbier, (..) je n'y ai d'autre secours que celui des jeunes gens qui m'apportent des Plantes pour les leur faire connoître..." (Epître)

Flora Gallo-Provincialis (Louis GERARD) - 1761

Louis GERARD semble avoir mené une existence sans heurts, tout entière dévouée à la science (1733-1819). La préface de la Flora gallo-provincialis fournit quelques éléments biographiques. Né à Cotignao, au coeur de la Provence, L.GERARD étudia la médecine à Montpellier et s'y intéressa aux plantes. Il revint exercer dans son village natal, profitant de ses loisirs pour herboriser dans toute la région. En 1755 il explore les environs d'Aix, la montagne Sainte-Victoire; en juin 1756, il est dans le massif des Maures puis à Castellane. En 1757, il parcourt le littoral.

Comme tous les érudits de son époque, GERARD avait une curiosité très étendue. Une de ses lettres nous le montre très attentif aux découvertes archéologiques. Il en rend compte à SEGUIER avec empressement et

exactitude (voir lettre du 7 décembre 1778 en annexe).

Flore de Bourgogne (Jean - François DURANDE) - 1782

Les botanistes-philosophes :

Dans la seconde moitié du XVIII^e siècle, l'intérêt pour les sciences naturelles s'est répandu parmi les classes cultivées de l'Europe. La botanique, en particulier, jouit de la faveur des intellectuels de toutes conditions : médecins, ecclésiastiques ou gentilshommes (ainsi C. Guillaume de Lamoignon auquel L. Gérard dédie sa Flora gallo-provincialis). Cet engouement n'est pas étranger à la pensée philosophique de l'époque, qui redécouvre la nature. En ce sens, la botanique n'est pas seulement un savoir, c'est - tout autant - une pratique "morale", car elle établit et affirme les liens entre l'homme et la nature. L'herborisation prend valeur de communion. Dans les Rêveries du promeneur solitaire, Rousseau a sans doute porté cette signification à son plus haut point d'expression littéraire. Mais les arguments, le ton même, se retrouvent ailleurs, dans les simples "avertissements" et "préfaces" des ouvrages de botanistes provinciaux. Témoin le texte de J.F. Durande, en "Avant-Propos" de sa Flore de Bourgogne (2^e partie) : "... C'est dans un jardin, c'est au sommet des montagnes que l'on respire un air pur, et non dans ces salles où l'on entasse les hommes et les lumières : c'est dans un jardin, c'est au milieu des campagnes où l'on jouit d'une vie tranquille, loin de ces tracasseries qui font le malheur des gens oisifs : c'est-là que des objets toujours nouveaux réveillent doucement l'attention, empêchent l'âme de tomber dans un état d'apathie, suite nécessaire de la satiété qui réduit l'homme, ou à périr d'ennui, ou à ne sortir de sa léthargie qu'en se livrant à des excès qui l'enervent et le vieillissent ..."

Un type de publication (1750 - 1850) :

Publiée en 1782, la Flore de Bourgogne se situe à mi-chemin entre le Plantae Veronenses (1745) et les Flores régionales des années 1830-1840. Que l'on compare l'ouvrage de Durande avec celui de Séguier puis avec telle Flore de la Vienne imprimée en 1842 : ces trois publications appartiennent visiblement à une même famille, une même "génération". Les mises en page, les signes typographiques, les conceptions sont identiques. La Flore de Bourgogne constitue sans doute un aboutissement - par la qualité de l'impression, la beauté de l'illustration - mais c'est en même temps un livre exemplaire, typique de bien d'autres, qui se sont succédés de 1750 à 1850 sans grandes modifications. (I)

L'histoire de la botanique en Bourgogne :

Durande commence son livre par un historique fort utile. Il donne les noms de ses prédécesseurs, botanistes amateurs qui ont "parcouru nos campagnes avec un zèle infatigable". Dussier d'Argencourt, "gentilhomme de cette Province" ; M. Leclerc, Médecin ; M. Tartelin, Maître Apothicaire ; M. Soucelier, Médecin à Nuits ... autant de fervents explorateurs dont nous ne connaissons peut-être pas les noms si Durande ne les mentionnait. Ces botanistes ont rarement publié les résultats de leurs recherches.

Deux élèves de Papillon :

Les élégantes vignettes des maîtres graveurs du XVIII^e siècle étaient en général destinées aux éditions de luxe. Mais on a parfois la surprise de les découvrir dans des ouvrages plus discrets. La Flore de Bourgogne a bénéficié du travail d'Antoine-Nicolas Caron (1719 - 1768) et de Jean Beugnet (mort en 1803), tous deux élèves de Papillon.

A Caron appartiennent trois vignettes, utilisées quatorze fois. Bien que l'artiste se soit inspiré des "chinoiseries" alors fort à la mode, les motifs sont traités de façon assez géométrique et rigide.

(I) DELASTRE (C.J.L.).- Flore analytique et descriptive du département de la Vienne ... par C.J.L. Delastre.- Paris.1842.546 p.

Beugnet est représenté par une seule vignette, utilisée quatre fois. Son style est beaucoup plus "moelleux" et manifeste une grande sensibilité à la chose naturelle (ici un bouquet de roses).

Remarques :

1) Une des vignettes anonymes figure trois oigognes tenant un rameau dans leur bec. Le Manuel de l'amateur de reliures armoriées françaises (12è série) indique des armes qui se rapprochent de ce thème iconographique : les armes de la Faculté de Médecine de Paris. Mais la vignette de la Flore de Bourgogne porte, en outre, deux serpents et un oeq.

2) Antoine - Nicolas Caron a gravé la marque du libraire lyonnais Duplain : un aigle tenant par le bec un phylactère avec la devise DE PLANO IN ALTUM.

On voit cette marque sur la page de titre de Flora monspeliaca, d'Antoine Gouan (Lugduni, Sumptibus Benedicti Duplain ... M.DCC.LXV.). Exemple B.M. Lyon coté 809 595.

Cette plante passe mal-à-propos pour astringente : on la dit encore vulnéraire ; détersive & fébrifuge. Les vaches & les moutons, quelquefois les chevres & les chevaux la mangent ; les cochons n'en veulent point.



Les tubercules ou racines de cette plante sont adoucissans, nourrissans; mais venteux : ils ont un peu le goût de l'Artichaud & du Salsifix. Ils fournissent une bonne nourriture, en hiver, pour les moutons.



DOCUMENTS ANNEXES

Les ouvrages de Charles Plumier à la B.M. de Lyon

La B.M. de Lyon possède plusieurs exemplaires des ouvrages de Charles Plumier. Voici les références :

- DESCRIPTION / DES / PLANTES / DE / L'AMERIQUE./ AVEC LEURS FIGURES./
Par le R.P. CHARLES PLUMIER, Religieux Minime./ A PARIS, / DE L'IM-
PRIMERIE ROYALE./ M.DC.XCIII./

2 exemplaires :

- 22 712 cachet Gde BIBLIOTHEQUE DE LA VILLE.

1897. LYON

- 3I 109 ex libris P. Adamoli.

- NOVA / PLANTARUM / AMERICANARUM / GENERA, / Authore P. CAROLO PLUMIER
Ordinis / Minimorum in Provincia Franciae, et apud Insulas / America-
nas Botanico Regio./
PARISIIS, / Apud JOANNEM BOUDOT, Regis et Regiae Scientiarum / Acade-
miae Typographum, via Jacobaea, ad Solem Aureum./ M.DCC III./ CUM PRI-
VILEGIO REGIS./

- 157 850 ex libris P. Adamoli.

- TRAITE / DES / FOUGERES / DE / L'AMERIQUE./ Par le R.P. CHARLES PLU-
MIER, Minime de la Province de / France, et Botaniste du Roy dans les
Isles de l'Amérique./
A PARIS, / DE L'IMPRIMERIE ROYALE./ M.DCCV./

- 30 777 ex libris P. Adamoli.

A propos du Traité des Fougères de l'Amérique, voir : Bulletin du
Bibliophile. 1981. 2, p.157-171. "Un grand graveur méconnu : le père
Charles Plumier ... Jean Colliard.

EXTRAITS DE LA CORRESPONDANCE DE JEAN-FRANCOIS SEGUIER

Lettres conservées à la Bibliothèque Municipale de Lyon
(Collection Charavay)

NOTES

Lettre de N. Sarrabat :

- (1) - Le P. Alexandre-Xavier Panel, jésuite. Numismate, auteur de plusieurs ouvrages (voir catalogue B.N.)
La Bibliothèque Municipale de Nîmes conserve 10 lettres du P. Panel à Séguier, écrites entre 1729 et 1737. (Fonds Séguier. XIII. 135 - 150)
- (2) - B.M. Nîmes - 417 : un billet de l'abbé Folard à M. le marquis d'Aubais, avec la réponse de celui-ci.

Lettre de Rozier (18 janvier 1774) :

- (3) - Corneille-François de Nélis, prélat et érudit belge. Né à Malines en 1736, mort près de Florence en 1798 ... (voir La Grande Encyclopédie, et catalogue B.N.)

B.M. Nîmes - Fonds Segulier, 103-104 : deux lettres de Nélis, Tournay, 1774.

Le P. Nicolas Sarrabat : jésuite, physicien et mathématicien.

9 bre 1730

Plaignés mon malheur mon cher Monsieur depuis 8 jours j'attendois une aurore boréale et la nuit du 2 au 3 de ce mois je me couche sans regarder le nord et c'est cette nuit qu'elle choisit pour paroître, et auries vous quelques nouvelles, mandés les moy. Le lendemain il y eut bise et à mesure que les observations de ce phénomène se multiplient j'apperçois toujours mieux qu'il est ordinairement suivi d'une légère bise, cette remarque fortifie merveilleusement mes conjectures; veillés-y un peu de votre côté ou pour me désabuser ou pour me confirmer davantage dans mes opinions, s'il y a du vray.

Le Geranium noctuolens ne se trouve point à Avignon, je recevray bientôt de la graine de Botrys americana apellé à Carpentras thé d'Amerique je vous envoie toujours en attendant les pommes de Coton que vous m'avés demandé elles sont de cette année, je les ay cueuillies moy même. Pour vos médailles vous ne les aurés point encore. Le P. Panel n'est point ici et il faut qu'il les voye, je vous en rendray bon compte, ce seroit une bonne affaire si je pouvois luy en excroquer quelques unes pour vous en faire present ou du moins pour les troquer contre quelques graines de plantes curieuses. Le Tournefort me plaît beaucoup, il ne manque que des fleurs aux champs, et je me declarerois Botaniste, le retour du printemps me les procurera, l'esperance me soutient. Adieu Mon oher Monsieur quelque part dans votre souvenir et croyés que o'est avec un dévouement entier que je me dis votre très humble et très obeissant serviteur (1)

Sarrabat N.

(2)

Je vous prie d'offrir Mes saluts à M. le chanoine follard à qui je n'ay pas le loisir d'ecrire, à Mrs (?) et (?)

à M

Monsieur de Séguier avocat
au Présidial

à Nîmes

Monsieur,

J'ai differé jusqu'à ce jour d'avoir l'honneur de vous écrire parce que j'attendois la reponse de m. d'aubenton qui n'arrive point. J'ai demandé qu'il se contenta d'un quart de la somme pour tout payement et encore c'est beaucoup. Je vous communiquerai son sentiment des qu'il m'en aura fait part.

J'ai chargé mon frère qui revient de foix et qui aura l'honneur de vous voir du 18 au 20 de ce mois, de vous remettre la suite des mines de fer qu'on y exploite et qui y sont si abondantes. Je souhaite que sa collection reponde à mon attente et merite une place dans votre cabinet. Si vous avés eu la complaisance de separer quelques morceaux doubles, je vous prie d'avoir la bonté de les lui remettre. un pauvre commençant a grand besoin de secours et tout ce qui vient de vous, me sera toujours précieux en quel genre que ce soit. Je viens de ranger mes plantes oriptogames, vous en avés cy-joint la notte daignés je vous prie l'augmenter notre jardin cette année sera bien peu de chose. 600 pots forment toutes nos richesses mais nous esperons que l'année prochaine il meritera un peu plus de consideration nos oeuvres n'ont rien données. La saison n'est pas assés chaude et notre serre vitrée n'est pas encore finie. Cette emigration nous a fait perdre beaucoup de plantes curieuses mais en revanohé notre grenier est très bien monté. J'aurai au moins cet hiver la satisfaction de vous offrir quelque chose.

Lyon ce 2 aoust 1769 Rozier

B.M. Lyon - Charavay 79I, 465I.

Monsieur

que devez vous penser de moi, après avoir tardé si longtems à vous remeroier du magnifique cadeau que vous avés eu la complaisance de remettre pour moi a mon frère. J'en suis oonfus et si quelque chose peut me justifier à vos yeux ce sont les circonstances. J'attendois le sejour et le passage de mon frere pour commencer mes excursions dans tous les vignobles de nos deux provinces du Lionnois et du Beaujollois à l'histoire économiqye desquelles je travaille actuellement. Il faut en agriculture surtout, avoir vu en observateur sur les lieux, quand on veut corriger les abus et perfectionner un objet; c'est aussi le parti que j'ai pris. J'espere qu'en faveur du motif et n'ecoutant que votre bonté naturelle, vous daignerés recevoir mes excuses.

J'ai eoris à mr d'aubenton relativement à l'envoi des arbres que vous aviés demandé. Sa reponse a été qu'il n'étoit pas juste de vous faire payer ce qui etoit mort et que mr (?) et vous, lui tiendriés compte seulement de ce qui a repris. Vous avés oi joint le catalogue. Ayés la bonté de faire une note de ce que vous désirés de me l'envoyer le plutôt possible afin que vous receviés ce que vous désirés avant les froids.

Je suis enchanté de ce que la suite des mines de fer du païs de foix, vous a fait plaisir. Si vous désirés quelque chose de ce païs ayés la bonté d'ecrire à mon frère il sera ravi de vous etre utile. Son adresse est à Rozier théologal du chapitre de St Volusien à foix - Il y sera sédentaire depuis le 20 dexbre prochain.

La plante que vous m'aviés envoyée et qui pullule dans votre jardin me paroit le silene cretica . Je n'ai presque rien desseché cette année parce que nous avons été enseveli sous les maçons et sous les pierres mais notre jardin aura une forme nouvelle au printems nous recommandans a vous pour des graines et nous nous ferons un vrai plaisir de partager avec vous ce que nous aurons.

Vous devés reoevoir dans le courant de la semaine un petit paquet de livres qui est renfermé dans un ballot que j'envois à notre ami monsieur gouan. Le voiturier a ordre de vous le remettre en passant et

s'il l'oubliait vous n'auriez qu'à vous adresser à m. gouan ... c'est
nr de la Tourrette qui me l'a remis.

Je vous félicite d'être le possesseur de l'ouvrage de hill je ne suis
pas assez riche pour me procurer une pareille collection et malheureu-
sement pour moi les livres d'histoire naturelle sont trop chers. Je
suis forcé de me contenter d'avoir les livres les plus nécessaires et
de nécessité je fais vertu.

Lyon ce 25 -pbre 1769

En considérant de plus près cette petite plante il me parait que c'est
le cucubalus tartarinus !

B.M. Lyon - Charavay 79I, 4649

Paris ce 20 mai 1772

Monsieur

Vous devés me gronder d'avoir resté si longtems à repondre à la lettre obligeante que vous avés eu la bonté de m'ecrire. Mes occupations sont aujourd'hui si multipliées qu'à peine ai-je le temps de remplir ma tâche.

Je suis charmé que vous ayés été content de mes premiers volumes - malgré la multiplioité de fautes d'impression. J'ai envoyé à notre ami Gouan les volumes qui paroissoient ohaque mois lorsque je les faisois imprimer à mes frais, mais ayant fait un traité avec un libraire depuis le mois de janvier, la chose n'a plus été possible. J'ose vous repondre que les six derniers volumes valent beaucoup mieux que les premiers.

Je vous remercie sincèremment des instances que vous aves faites auprès des mrs de l'académie. Si elles ont été infructueuses pour les souscriptions elles ne le seront peut-être pas pour les mémoires et ce motif seul m'a déterminé d'écrire à toutes academies de l'europa qui m'ont déjà beaucoup envoyé de matériaux. Si quelques uns de vos messieurs daigne me communiquer leurs observations, je vous prie de vous servir de la voye indiquée.

Ma dissertation sur les vins de provence suivie de trois autres dissertations analogues au faict est actuellement sous presse. Elles formeront un vol in 8° en beaux caracteres. Brebion avoit imprimé ce mémoire comme une gazette.

m

Mr de la Tourrette a du recevoir et a reçu deux gros envois que je lui ai fais de graines du jardin du Roi, il aura surement partagé avec vous, je l'en avois prié. Quant aux plantes sèches, il n'est pas aussi facile de vous en faire passer, parce que chaoun doit secher pour lui-même et je vous avoue que je n'ai pas le temps d'en secher pour moi même. La pauvre Botanique est un peu délaissée et mes soupirs cependant augmentent ohaque jour pour ma première maîtresse.

... Rozier

Paris 18 janvier 1774

Monsieur

Permettes de me rappeler à votre souvenir et je regrette que l'éloignement m'ait privé des occasions de vous écrire. La Botanique avoit été le principe de la correspondance que j'avois l'honneur d'entretenir avec vous; un champ plus vaste, l'histoire naturelle entière devoit actuellement la rendre mieux cimentée. Votre cabinet un des plus savants de l'Europe renferme des choses précieuses, qui ne sont connues que de ceux qui ont le bonheur de vous voir et de le visiter. Est-il juste que tant de trésors soient pour ainsi séquestrés pour la société générale. Trouvés bon, Monsieur, que je vous prie au nom de tous les naturalistes, de faire dessiner les morceaux qui n'ont pas encore été décrits dans quelque genre que ce soit d'y ajouter une notice et de me les communiquer. Ces morceaux enrichiront mon journal et feront le plus grand plaisir au public qui se plaint de ce que je ne donne pas assez d'articles d'histoire naturelle. M. gaude lib. de votre ville prend mon journal, vous y verrez de quelque grandeur doivent être les dessins.

L'abbé de nelis vicaire général à Tournay grand amateur de l'histoire (3) naturelle seroit très empressé de lier correspondance avec vous et d'échanger une histoire naturelle assez complète de la Flandre autrichienne contre celle du Languedoc, c'est à dire contre vos doubles. Il doit vous écrire à ce sujet et il m'a chargé de vous en prévenir.

Notre ami M. Gouan vient de faire imprimer chez l'étranger un opuscule botanique entièrement inconnu en France; je vous prie quand vous lui écrirez de lui marquer que s'il veut en faire passer un exemplaire à M. de la Tourrette qui me l'enverra, ou en charger son libraire, j'en rendrai le compte le plus étendu. Si vous avés la bonté de m'écrire, je vous prie de faire deux enveloppes - Sur l'intérieur, écrire seulement ces mots journal de physique et sur l'extérieur à M. de Trudaine intendant général des finances en son hôtel à Paris. Vous pourrez par cette voie m'envoyer des lettres, des mémoires etc

... Rozier

place Ste geneviève

Lettre de Louis GERARD à Jean - François SEGUIER

(fonds SEGUIER - B.M. de Nîmes)

Monsieur

La decouverte d'une pierre miliare qui a été faite a une lieu de brignolle du coté de frejus dans la veye aureliene me procure l'avantage de vous renouveler les assurances de mon devouement, et me fait esperer que vous l'agreerez en faveur de l'objet dont je vais vous faire part. voicy ce que j'en ay lu, ayant eu en meme l'attention de la copier le plus exaotement qu'il m'a été possible a cabasse ou elle a été transportée.

IMP. CAES. M. AVR. P.

INVICTO AVG. P. M.

R. M. TRIB. P. IIII. C

• R.

Les deux premieres lignes sont bien exaotes. Les numero de la troisieme designants la puissanoe tribunitiene etoient presque effacés j'en ay mis quatre parce que l'espace entre le p et le c paroissoit assez etendu. La premiere lettre de la quatrieme ligne est a moitié effacée et tout ce qui sensuit excepte le R. Je crois que ce qui manque ne peut etre supléé que par le nombre des mille, et qu'il n'est questien icy que dune pierre miliare. Je vous prie monsieur de me dire votre sentiment au sujet de cette inscription que je oommuniquerois au p. papon si elle pouvoit interesser son histoire.

en connoissant combien vous vous interessés pour le progrès des sciences, je ne doute pas que vous n'aceuilliés favorablement les hommages qu'à la faveur de cette petite découverte je prends la liberté de vous oommuniquer. Ils sont fondés sur des qualités dont je oonnois bien tout le prix, et qui en vous conciliant l'estime generale ajoutent encor a l'interet que vous inspirés.

J'ay lhonneur d'etre avec les sentiments les plus respectueux Monsieur Votre tres humble et tres obeissant serviteur
gerard

a cotignac 7 decemb 1778

CONCLUSION

Ce travail concerne un nombre trop restreint d'exemplaires pour avoir une valeur statistique quelconque. Il a été simplement l'occasion de parcourir le domaine de l'édition botanique et d'en préciser quelques aspects. La difficulté consistait à définir une problématique spécifique de ce type d'édition. Nous n'avons fait ici qu'une analyse partielle, en procédant par "sondages" sur une période qui couvre deux siècles (1608 - 1782). Mais, au terme de cette analyse, se dessinent certaines voies, certaines questions qui devraient permettre d'appréhender le sujet :

- les lieux d'édition. Dans quelles villes se concentre l'édition botanique ? (Lyon, Montpellier ...) Pourquoi ?

- Y a-t-il des imprimeurs-libraires spécialisés dans l'édition botanique ? De même y a-t-il des graveurs, dessinateurs spécialisés ?

- Comment les éditions se copient-elles ou s'influencent-elles ? Quelles sont les filiations d'un atelier d'imprimerie à l'autre ? Ainsi l'examen des éditions de Dalechamps et de l'Histoire des Plantes d'Aix de Pierre Garidel (Aix, 1715) montre la réutilisation d'une ornementation - bandeaux, culs de lampe - qui semble s'être répandue dans les ateliers, d'un siècle sur l'autre.

- Comment s'est développée l'édition botanique de poche ? Au XVII^e siècle, les lourds in folio, destinés à une clientèle riche, ont fait une place à des éditions plus modestes que les étudiants (médecins, pharmaciens) et les botanistes amateurs pouvaient emporter sur le terrain. Ces éditions sont ornées de gravures souvent copiées sur les ouvrages de référence, mais "réduites" et de qualité médiocre. Elles devaient permettre une reconnaissance facile des plantes, sans souci de finesse dans le trait et l'exécution d'ensemble. A Lyon plusieurs livres de ce genre ont été publiés.

REFERENCES

Ouvrages consultés :

- 1) - Armorial des bibliophiles de Lyonnais, Forez, Beaujolais et Dombes / par W. Poidebard, J. Baudrier et L. Galle.
- Lyon : M DCCCXVII.- 771 p.
n° I49 II2 (Fonds Ancien - Usuels - B.M. de Lyon)
- 2) - The Art of botanical illustration / by Wilfrid Blunt.-
London.- 304 p.
n° 66I3 (Bibliothèque de I'E.N.S.B.)
- 3) - Catalogue of botanical books in the Collection of Rachel Mo Masters Miller Hunt.- Pittsburgh : M DCCCCLVIII.-
3 volumes
n° I59 040 (Fonds Ancien - Usuels - B.M. de Lyon)
- 4) - Imprimeurs et libraires parisiens du XVI^e siècle. Ouvrage publié d'après les manuscrits de Philippe Renouard.-
Paris : 1964.
n° I59 43I (Fonds Ancien - Usuels - B.M. de Lyon)

Sur Adamoli :

- Catalogue des livres de M. Pierre Adamoli, avec les prix; dressé en 1740, et écrit de la main d'Adamoli. n° 295
- Sept cahiers in-fol, contenant la liste de tous les livres et manuscrits d'Adamoli restitués par la ville de Lyon, en 1825, à l'Académie, en dix envois successifs. n° I68

(Manuscrits. B.M. de Lyon)

TABLE DES MATIERES

- Introduction	p. I -IV
- Description bibliographique des ouvrages	p. I - 17
- Notices	p. 18 - 31
- Documents annexes	p. 32 - 42
- Les ouvrages de Charles PLUMIER à la B.M. de Lyon	
- Extraits de la correspondance de J.-F. SEGUIER	
- Lettre de Louis GERARD à J.-F. SEGUIER	
- Conclusion	p. 44
- Références	p. 45

